

SALVATORE DE RENZI

*Collectio Salernitana*, ristampa anastatica con una premessa di Antonio Garzya, M. d'Auria editore, Naples 2001 (5 volumes, respectivement 535 pages, 800 pages, 347 pages, 622 pages et 414 pages).

*Storia documentata della scuola medica di Salerno*, ristampa anastatica con una premessa di Antonio Garzya, M. d'Auria editore, Naples 2002, 795 pages.

Médecin et historien de la médecine, auteur notamment d'une *Storia della medicina italiana* en cinq volumes<sup>1</sup>, Salvatore de Renzi (1799-1872) fait incontestablement partie de ces grands érudits du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'activité apparemment infatigable, qui ont laissé derrière eux plusieurs milliers de pages. Pourtant, comme le rappelle Antonio Garzya, dans sa préface à la réimpression de la *Collectio Salernitana*, la personnalité de cet érudit hors pair reste mal connue et en particulier, une bibliographie qui dresserait une liste complète de ses écrits est encore à venir.

En revanche, grâce à cette réimpression, on dispose de nouveau aujourd'hui d'un ouvrage, introuvable depuis longtemps, mais fondamental pour la connaissance des débuts de la médecine au Moyen-Age en Italie, la *Collectio Salernitana*, cinq volumes publiés en 2001<sup>2</sup>. A cette « œuvre titanesque », selon la formule d'Antonio Garzya, est venue s'adjoindre en 2002 la *Storia documentata della scuola medica Salernitana*, soit au total plus de 3500 pages<sup>3</sup>.

De son propre aveu, l'auteur n'avait pas imaginé qu'en entreprenant ce travail, il s'aventurerait sur « un océan sans limites ». Prévue initialement en deux volumes, la *Collectio*, que Salvatore de Renzi constitua essentiellement, mais non exclusivement à partir de huit gros recueils de *Miscellanea manuscripta salernitana* conservés à la Biblioteca Provinciale di Salerno et à laquelle collaborèrent des savants tels que le Charles Daremberg et Theodor Henschel, s'enfla jusqu'à quatre, puis cinq volumes. Un sixième volume même était prévu, qui ne vit pas le jour.

L'Ecole de Salerne, dont la phase la plus brillante se situe entre la fin du XI<sup>e</sup> siècle et le début du XIII<sup>e</sup>, fut pour la pensée médicale tout à la fois un foyer de diffusion et un centre d'enseignement et elle occupa à ce titre une place capitale dans l'histoire de la médecine en Occident. Là, comme l'écrit Danielle Jacquart, se fixa « le modèle du praticien savant, dont l'action thérapeutique se fonde sur la recherche des causes<sup>4</sup> ». De fait on doit à l'Ecole de Salerne non seulement la restitution au monde latin de textes grecs autrement perdus, mais aussi la transmission d'un bon nombre de textes arabes originaux ainsi que la production d'une littérature médicale spécifique. Pour s'en tenir à un unique exemple, il est indéniable que des ouvrages tels que l'*Isagoge* ou le *Pantegni*, traductions d'œuvres arabes dues à Constantin l'Africain, eurent une influence décisive sur l'élaboration de la notion d'hygiène au Moyen-Age.

La première partie du volume I de la *Collectio* est consacrée à retracer de façon détaillée l'histoire de l'Ecole et en particulier à tenter de démêler (notamment pour ce qui est de sa fondation) les éléments légendaires de ceux qui sont véritablement

<sup>1</sup> S. DE RENZI, *Storia della medicina italiana*, 5 vol., Naples 1845-1848.

<sup>2</sup> La *Collectio* fut d'abord publiée à Naples entre 1852 et 1859.

<sup>3</sup> Il est à noter que ce dernier ouvrage avait déjà été réimprimé à Milan en 1967 sous le titre *Storia documentata della scuola medica di Salerno*.

<sup>4</sup> D. JACQUART, « La scolastique médicale », in M. D. GRMEK et B. FANTINI (éd.), *Histoire de la pensée médicale en Occident*, t. I, Paris 1995, 183.

historiques. Dans le même ordre d'idées, sont évoqués, outre le fameux Constantin l'Africain<sup>5</sup>, quelques-unes des figures quasi mythiques de l'École, à commencer par la célèbre Trotula, puisqu'il semble bien qu'il y ait eu à Salerne des femmes médecins. Ce premier volume s'achève par un texte versifié - dont la provenance salernitaine, depuis les travaux de Karl Sudhoff, a été remise en cause<sup>6</sup> - non moins célèbre : le *Flos medicinae scholae Salerni*, aussi connu sous le titre de *Regimen sanitatis Salernitanum*. Ce poème, un des premiers consacrés aux questions d'hygiène, dispense des conseils qui paraissent aujourd'hui souvent de simple bon sens (du type : *Si tibi deficiant medici, medici tibi fiant / Haec tria mens laeta, requies, moderata diaeta*), mais qui rencontrèrent alors un vif succès. Le texte, de nombreuses fois réédité, au reste moins au Moyen-Age que dans les siècles qui suivirent, devait demeurer un des textes fondamentaux de la littérature médicale jusqu'à la fin de la Renaissance.

Le tome II renferme d'autres textes qui ont marqué l'histoire de la médecine : le *De aegritudinum curatione*, imposant traité de pathologie et de thérapeutique dû à un anonyme du XIII<sup>e</sup> siècle, le *De aduentu medici ad aegrotum*, bref ouvrage sur la façon de se comporter au chevet du malade, l'*Anatomia porci* de Cophon, un des rares traités de dissection depuis Galien à s'intéresser de façon directe à l'anatomie animale, la *Cirurgia* de Ruggero Frugardi, dit Roger de Parme, qui témoigne d'un renouveau de la chirurgie dans les années 1170 mais qui est en réalité une œuvre non-salernitaine<sup>7</sup>, les *Glosullae quatuor magistrorum super chirurgiam Rogerii et Rolandi* enfin, véritable réplique cette fois de l'École de Salerne à l'œuvre précédente.

Parmi les textes et petits traités figurant dans les tomes suivants, on peut retenir le *Compendium Magistri Salerni* (t. III), la *Practica* de Petroncello (t. IV, qui contient aussi un précieux index des médecins et membres de l'École de Salerne), et enfin le *Poema anatomicum* (t. V).

Quant à la *Storia documentata della scuola medica Salernitana*, elle constitue selon l'expression d'Antonio Garzya, une sorte d'addendum à la *Collectio*, dont elle reprend, en la développant de façon très importante, la présentation de l'Histoire de l'École qui figurait déjà dans le tome I.

Ces deux ouvrages, la *Collectio* et la *Storia*, Antonio Garzya dans sa préface l'admet bien volontiers, ne sont pas irréprochables. On ne peut, comme il l'écrit, « attendre d'un érudit d'il y a un siècle et demi, qui en outre n'était pas philologue, la rigueur ecdotique à laquelle la science moderne nous a habitués ». Construite de façon un peu chaotique à mesure que les textes apparaissaient, assurément incomplète, ne s'interrogeant pas toujours suffisamment sur l'origine salernitaine ou non des textes, la *Collectio* peut sembler à certains égards périmée ou dépassée. Elle n'en reste pas moins, ne serait-ce que par la richesse et la variété des traités qu'elle rassemble, irremplaçable pour quiconque s'intéresse à l'Histoire de la médecine<sup>8</sup>.

<sup>5</sup> Sur ce personnage, voir *Dizionario biografico degli Italiani*, Istituto della Enciclopedia Italiana, vol. XXX, Rome 1984, 321-324.

<sup>6</sup> K. SUDHOFF, « Zum Regimen Salernitanum », *Archiv für Geschichte der Medizin*, n°7, 1914, 360-362 ; n°8, 1915, 292-293 ; n°9, 1916, 221-249 ; n°10, 1917, 91-101 ; n°12, 1920, 149-180.

<sup>7</sup> Toutefois l'auteur était visiblement informé des travaux de l'École et sa *Cirurgia* (accompagnée ensuite d'*Additiones* dues à un de ses élèves, Roland de Parme) devint très rapidement un texte d'usage courant à Salerne.

<sup>8</sup> Pour des travaux plus récents sur l'École de Salerne, on consultera B. LAWN, *The Salernitan Questions, an Introduction to the History of Medieval and Renaissance problem literature*, Oxford 1963 et *The Prose Salernitan Questions*, Londres 1979 ; P.-O. KRISTELLER, *Studi sulla Scuola medica salernitana*, Naples 1986 ; M. OLDONI, « La scuola medica di Salerno nella cultura europea fra XI e XIII secolo », *Quaderni Medievali*, n°20 (1987), 74-94 ; J. AGRIMI et CH. CRISCIANI, *Edocere medicos. Medicina scolastica nei secoli XIII-XIV*, Naples 1988 ; P. MORPURGO, *Filosofia della natura della Scuola Salernitana*, Bologne 1990 et enfin A. CUNA,

*Per una bibliografia della Scuola medica salernitana. Secolo XI-XIII*, Naples-Milan 1993, qui contient une intéressante mise en perspective des travaux des principaux contributeurs à l'histoire de l'École de Salerne.